

Prédication du 20 mars 2022
Deuxième dimanche de la campagne
« Ensemble, c'est tellement mieux ! »

Rayonner dans le monde en imitant Dieu
Esaïe 58.1-12

La semaine dernière, Frédéric Hubault a médité la question : pourquoi nous avons besoin les uns des autres, pourquoi Dieu nous a rassemblés, en Église : (vol d'oies).

Aujourd'hui, donc une autre affirmation biblique : en tant qu'Église, nous sommes « chargés de **rayonner ensemble** et de toucher notre entourage ».

Quand on parle de « rayonner en Église », on pense tout de suite au **témoignage verbal** – bien sûr ! Les méditations quotidiennes de cette semaine porteront effectivement sur différents aspects de ce témoignage de la foi auquel nous sommes appelés en tant que chrétiens.

En méditant pour aujourd'hui, j'ai pensé cependant à une **autre question**, préalable à celle du « comment » : si notre appel est de rayonner, **qu'allons-nous faire rayonner ?** Nous savons bien que ce n'est pas notre propre lumière que nous allons diffuser... mais alors, laquelle ?

Un passage du livre d'Esaïe m'a alors interpellé. Dieu y rappelle à son peuple que sa véritable vocation, qui est aussi la nôtre, est en effet de rayonner dans le monde. Et précisément, de **faire rayonner le cœur de Dieu, son caractère, son amour - de façon très concrète, dans toutes les dimensions de notre vie sociale.**

Écoutons ensemble ce passage.

Esaïe 58. 1-12

1 Crie à pleine voix, ne te retiens pas, dit le Seigneur. Comme le son de la trompette, que ta voix porte loin. Dénonce à mon peuple sa révolte, aux descendants de Jacob leurs fautes.

2 Jour après jour, tournés vers moi, ils désirent connaître ce que j'attends d'eux. On dirait un peuple qui agit comme il faut et qui n'abandonne pas le droit proclamé par son Dieu. Ils réclament de moi de justes jugements et désirent ma présence.

(...)3 Quand vous jeûnez, vous vous querellez, vous vous disputez et vous donnez des coups de poing ! Quand vous jeûnez ainsi, votre prière ne parvient pas jusqu'à moi.

(...)

6 **Le jeûne tel que je l'aime, le voici**, vous le savez bien :

c'est **libérer** ceux qui sont injustement enchaînés,
c'est les **délivrer** des contraintes qui pèsent sur eux,
c'est rendre la liberté à ceux qui sont opprimés,
bref, c'est supprimer tout ce qui les tient esclaves.

7 C'est **partager** ton pain avec celui qui a faim,
c'est **ouvrir** ta maison aux pauvres et aux déracinés,

c'est **fournir** un vêtement à celui qui n'en a pas,
c'est ne pas te détourner de celui qui est ton frère.

8 Alors ce sera pour toi l'aube d'un jour nouveau, **ta plaie ne tardera pas à se cicatriser**. Le salut te précédera et la gloire du Seigneur fermera la marche.
9 Quand tu appelleras, le Seigneur te répondra ; quand tu demanderas de l'aide, il te dira : « J'arrive ! » Si tu cesses chez toi de faire peser des contraintes sur les autres, de les ridiculiser en les montrant du doigt, ou de parler d'eux méchamment,
10 si tu partages ton pain avec celui qui a faim, si tu réponds aux besoins du malheureux, alors **la lumière chassera l'obscurité où tu vis**.
Au lieu de vivre dans la nuit, tu seras comme en plein midi.
11 Le Seigneur restera ton guide ; même en plein désert, il te rassasiera et te rendra des forces. Tu seras comme un jardin bien arrosé, comme une fontaine abondante dont l'eau ne tarit pas.
12 Alors tu relèveras les anciennes ruines, et tu rebâtiras sur les fondations abandonnées depuis longtemps. On te nommera ainsi : "Le peuple qui répare les brèches des murailles et redonne vie aux ruelles de la ville".

*Seigneur, nous te remercions de nous avoir réunis en ta présence,
pour nous révéler ton amour et nous soumettre à ta volonté.
Fais taire en nous toute autre voix que la tienne.
Ouvre par ton Saint-Esprit nos esprits et nos cœurs à ta Parole,
au nom de Jésus-Christ. Amen.*

Un appel : imiter Dieu

« Crie à pleine voix ! » dit Dieu à Esaïe – et en effet, ses paroles sont puissantes ! C'est que les Israélites sont en train de s'égarer. Ils prient, mais n'obtiennent pas de réponse. Ils jeunent, sans résultat. Pourquoi ? S'ils prient, s'ils font des sacrifices, c'est qu'ils désirent obtenir la faveur de Dieu, et c'est beau... mais leurs cœurs sont fermés aux autres, notamment les plus faibles, les plus pauvres, qu'ils laissent dans leurs difficultés, voire qu'ils exploitent.

Ils ont oublié que leur appel dans l'alliance avec Dieu est d'être saints comme lui l'est, et de bénir ceux qui les entourent en son nom, comme l'écrit C. Wright, grand spécialiste de l'Ancien Testament :

« Le dessein de Dieu (en appelant Israël) n'est pas uniquement de susciter des individus justes, mais une nouvelle communauté qui incarnerait la droiture, la paix, la justice et l'amour dans sa vie sociale ; elle refléterait ainsi le caractère de Dieu » et son plan d'amour pour l'humanité¹.

Refléter, faire « rayonner » le caractère de Dieu afin de toucher les autres peuples : c'est aussi notre vocation en Jésus-Christ : « vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1.8). Non pas seulement les témoins d'une doctrine, d'une expérience personnelle, **mais témoins de Dieu lui-même et de son « caractère » incarné en Jésus**. Être témoins du Christ, c'est aussi être comme lui **visages de Dieu pour ceux qui nous entourent, en paroles et en actes**.

¹ C. Wright, *Vous serez mon peuple*, p. 41

« **5** Soyez donc les imitateurs de Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés, **2** et vivez dans l'amour en suivant l'exemple de Christ » (Éphésiens 5.5).

Comme Israël, **nous pouvons facilement perdre de vue cet appel**, et nous focaliser sur notre seule recherche personnelle de Dieu, nos besoins devant Dieu, nos aspirations...

Nous risquons alors, comme Israël, de **perdre la juste perspective** sur ce que Dieu nous demande, sur notre engagement de foi, nos priorités, notre vie d'Église... sur nous-mêmes.

Les exhortations très concrètes d'Esaië, dans ce passage, peuvent nous aider à **reprendre cette juste perspective, en partant non de nous, mais de Dieu lui-même**. Dieu dont le **cœur** transparaît ici dans les commandements et les promesses rapportés par Esaië.

Je vous propose de méditer **4** des dimensions de Dieu qui apparaissent ici, en évoquant à chaque fois comment **cela peut inspirer nos actions**.

Un Dieu d'intégrité et de justice

Ce que reproche d'abord Dieu à Israël, ici, c'est d'avoir **le cœur partagé**, de ne pas agir en cohérence avec ce qu'ils professent.

« Quand vous jeûnez ainsi, dit Dieu, votre prière ne parvient pas jusqu'à moi ». Paroles sévères – mais justes ! – d'un Dieu qui, lui, est sans ombre, parfaitement cohérent dans toutes ses intentions, ses paroles, ses actes.

Un Dieu qui, dans son amour et sa justice, ne **se donne** pas à moitié, ne fait pas de compromis avec le mal – et qui **attend que nous fassions la même chose en retour**.

Bien sûr, nous ne sommes que des humains imparfaits. Et pourtant, Dieu a choisi de faire de nous, son Église, son visage dans ce monde. Un **monde qui nous attend justement au tournant sur la cohérence entre nos paroles et nos actes**. Allons-nous accepter de n'être remarqués sur nos **incohérences** : après les scandales sexuels, les tensions entre orthodoxes russes et ukrainiens ?...

Il est fort de constater les attentes positives que des non-chrétiens peuvent avoir envers nous.

Je pense par exemple à un de mes amis, qui ne se définit pas comme chrétien, mais qui suit avec intérêt ce que nous vivons ici. Deux choses l'intéressent principalement : la Causerie et l'accueil des réfugiés. « Parce que là, vous êtes vraiment cohérent avec ce que vous dites ! ».

De même en Israël aujourd'hui, où les chrétiens pourtant très minoritaires sont perçus par certains musulmans comme ayant un vrai rôle de « jointure », d'artisans de paix. « L'amour, c'est votre spécificité » !

Bel encouragement, grosse responsabilité !

Y a-t'il des incohérences entre notre confession de foi et notre comportement envers les autres ?

Interrogeons-nous, devant le Seigneur, non pour culpabiliser mais pour en prendre conscience, et changer, avec l'aide de Christ.

Un Dieu libérateur

Deuxièmement, Dieu appelle aussi son peuple à l'imiter en ce qui concerne la **libération**.

Pour Israël, Dieu est un Dieu libérateur. C'est très important : il est celui qui a délivré son peuple d'Égypte.

Comment alors est-il possible que ce même peuple devienne à son tour un oppresseur, réduise d'autres en esclavage ?

Dieu rappelle alors à Israël cette autre dimension de son caractère qu'il doit imiter : à lui maintenant de « **libérer** ceux qui sont injustement enchaînés, de les « **délivrer** des contraintes qui pèsent sur eux, de « rendre la liberté à ceux qui sont opprimés », de « supprimer tout ce qui les tient esclaves »...

Pour Israël, le sens est très concret : mettre fin à l'exploitation d'autres personnes.

En Christ, nous sommes nous aussi appelés à agir pour la liberté des autres.

Les pistes sont nombreuses ici :

D'abord, l'action militante : ABEJ, Alliance de l'espérance

Nous pouvons aussi libérer les autres de notre colère, de notre rancune, de nos jugements. Le jugement est dénoncé ici (« pointer le doigt »).

A la place, aidons les autres à avancer.

Accorder le pardon est un magnifique moyen de libérer l'autres. Notre rancœur garde l'autre captif de sa dette envers nous. Le Notre Père nous invite au contraire à « libérer les autres de nos dettes comme nous libérons ceux qui ont une dette envers nous ».

C'est un acte de générosité, à l'exemple de la générosité de Dieu envers nous.

Un Dieu défenseur du petit et du faible

Dans ces versets, **Dieu révèle aussi son cœur pour les plus pauvres, les plus petits.** Tout l'Ancien Testament résonne de ces appels du Dieu père, qui saigne de voir la dureté de ses enfants et qui les reprend, sans cesse, sur le sort réservé à la veuve, l'orphelin, l'étranger, le pauvre.

Ses commandements ici sont simples et clairs : « **partager, ouvrir sa maison, vêtir...** ». Il y a déjà, ici, les propos de Jésus : « chaque fois que vous l'avez fait/pas fait pour l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Qu'allons-nous faire – individuellement, et **ensemble**, puisque c'est le thème de la campagne ?

Les occasions sont nombreuses là aussi, hélas ! Et je crois que chacune d'elle est un appel que Dieu nous adresse.

Par exemple, la possibilité nous est aussi offerte de poursuivre notre travail avec les réfugiés par la construction de « **tiny houses** », pour un accueil d'urgence. On nous sollicite aussi pour aider dans l'accueil des réfugiés ukrainiens.

Qu'allons-nous faire ? Que vais-je faire ?

Un Dieu de générosité, de grâce et de guérison

Les magnifiques versets 8 à 12, enfin, expriment les promesses de bénédiction de Dieu pour ceux qui s'engagent sur ce chemin d'obéissance, posent des actes même petits pour faire rayonner le cœur de Dieu, à la suite du Christ (« un verre d'eau »...).

Ces versets disent **tout l'amour** de ce Dieu généreux, ce Dieu de grâce, qui désire la reconstruction de nos vies, la guérison de ce monde... **et la nôtre avec, par l'action du St Esprit en faveur de ceux qui croient en Jésus-Christ.**

C'est en lui que toutes ces promesses se sont réalisées – lui qui est notre lumière, notre libérateur.

Deux passages en particulier ont retenu mon attention ici – et je finirai avec eux.

Aimer l'autre pour guérir ensemble

On se dit parfois qu'avant de se tourner vers l'extérieur, pour témoigner et rayonner, il faut d'abord bien vivre l'amour pour soi-même, ou entre chrétiens. Et **si, comme ce verset le suggère, c'était au contraire en nous tournant vers les autres, pour leur faire du bien au nom du Christ, que nous apprendrons à nous aimer, et que nous permettrons à nos blessures mutuelles de cicatriser ?**

L'époque nous pousse à nous replier sur nous-mêmes, à nous construire **des nids voire des abris**, mais peut-on trouver un véritable bonheur comme cela ?

Au contraire, à ceux qui se tournent vers leur prochain avec amour, à ceux qui vont de l'avant en « répondant aux besoins du malheureux », le Père promet la joie de **nouveaux commencements** – « un jour nouveau » -, plus lumineux.

Il promet de marcher avec nous, avec son salut devant et sa gloire derrière - et ainsi être « comme en plein midi » au lieu de ruminer nos ténèbres !

Oui, prendre soin des autres est **un chemin de guérison aussi pour soi.**

Et s'il y avait là un chemin du Seigneur pour notre communauté aujourd'hui ? – **nous tourner ensemble vers les réfugiés, les femmes victimes de trafic sexuel (et vers d'autres catégories de « pauvres » autour de nous, si vous avez un autre appel) pour apprendre à nous aimer et à refaire route ensemble ?**

Être une source bienfaisante pour les autres

Le v.11, enfin, exprime par une belle image tout l'appel qui est ici formulé : **être pour les autres un jardin dans le désert, une fontaine abondante « dont l'eau ne déçoit pas »**, dit la NBS. Cela ne sera possible que si nous restons nous-mêmes

connectés à la Source de tout amour, si nous restons attachés au Christ, dans la foi, la confiance, la paix – et l'espérance.

De l'espérance, il y en a plein dans ces versets. Et de l'énergie ! De quoi aller de l'avant, ensemble !

Alors en ce temps de carême, que la tradition chrétienne consacre au jeûne, n'attendons plus, et **pratiquons le « jeûne » que le Seigneur désire, fait d'actes d'amour et de justice concrets.**

Et que le Seigneur nous guide, nous inspire et se glorifie par ce que nous allons faire ensemble.

Amen

Sylvain Guiton